

### Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> août 2016

Le retour d'un temps chaud et sec depuis le début du mois a été favorable aux moissons. Les rendements régionaux des cultures d'hiver sont globalement satisfaisants, mais hétérogènes en blé dur. Le soleil relance la consommation de fruits et légumes de saison, pêche et melon notamment, qui se valorisent à des prix légèrement supérieurs aux prix de la campagne 2015, mais sur des volumes inférieurs. Les premiers éléments du bilan du marché des vins sans IG et IGP de la campagne 2015/16 montrent un volume cumulé stable par rapport à l'an dernier. Toutefois cette stabilité globale cache de nombreuses disparités par types de vins, de couleurs et bassins de production. La production de pommes est estimée dans la normale mais avec un retard pour les premières pommes Gala.

En ce qui concerne les filières animales, les cours se stabilisent pour la filière bovine. La demande est au rendez-vous pour la viande ovine et porcine et tire les prix à la hausse. Par contre pour la production de lait de vache, tous les indicateurs restent au rouge.

### GRANDES CULTURES



#### Rendements hétérogènes

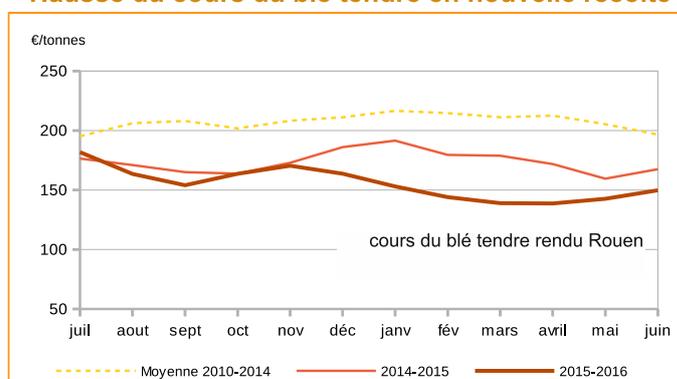
Les récoltes des céréales d'hiver sont quasiment terminées. L'absence de températures élevées au printemps a limité les situations d'échaudage. Les rendements moyens en blé dur sont globalement satisfaisants. Ils sont néanmoins hétérogènes car le potentiel des cultures a été parfois pénalisé par la pression des maladies et les adventices. Le golfe du Lion a été affecté par la sécheresse, particulièrement le littoral de Perpignan à Narbonne : certaines parcelles n'ont pas été récoltées, compte tenu de la

médiocrité des rendements. Pour la zone Sud-Ouest, c'est une année normale pour les cultures d'hiver. En Lomagne, les rendements seraient supérieurs à la normale. La qualité des blés durs est hétérogène : les conditions froides et humides auraient favorisé le mitadinage et la baisse des poids spécifiques (PS). Les taux de protéine seraient dans la moyenne.

Les récoltes des colza sont quasiment terminées. Les rendements pour l'ensemble de la grande région seraient très satisfaisants.

L'état des cultures d'été est dans l'ensemble correct. Les rendements des cultures non irriguées seront conditionnés par la pluviométrie estivale. Elles commencent à

#### Hausse du cours du blé tendre en nouvelle récolte



Sources : FranceAgriMer. La dépêche

souffrir sur le Bas et le Haut-Armagnac, comme dans l'ensemble des secteurs non irrigués

Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen, s'établit à 159,50 €/tonne en juillet 2016, contre 149,75 € en juin 2016. Il est inférieur de 13 % à celui de juillet 2015. L'abondance des productions attendues en mer noire et américaines risquent de peser pour les prochains mois sur le niveau des cours et le dynamisme des exportations, alors que les perspectives de récolte en Europe du nord et centrale restent incertaines.

### PRUNE

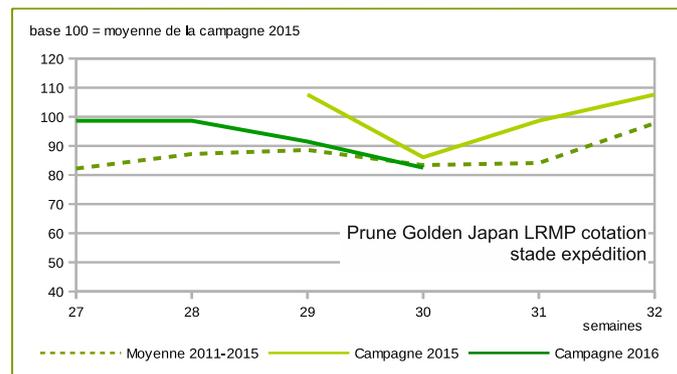


#### La campagne se met en place

Traditionnellement le mois de juillet voit l'arrivée de la prune sur les marchés. La Golden Japan est bien présente auprès des metteurs en marché mais a du mal à s'écouler sur le marché national ainsi qu'à l'export, surtout en fin de mois. Les différentes variétés et couleurs de prunes se succèdent dans un marché plutôt calme. Les cours se maintiennent tant bien que mal face à une demande en

retrait. La Reine-claude Dorée est fermement attendue mais le produit sera rare avec des estimations de production annoncées en baisse de l'ordre de 50 %.

#### Les cours se maintiennent difficilement



Source : RNM

## PÊCHE

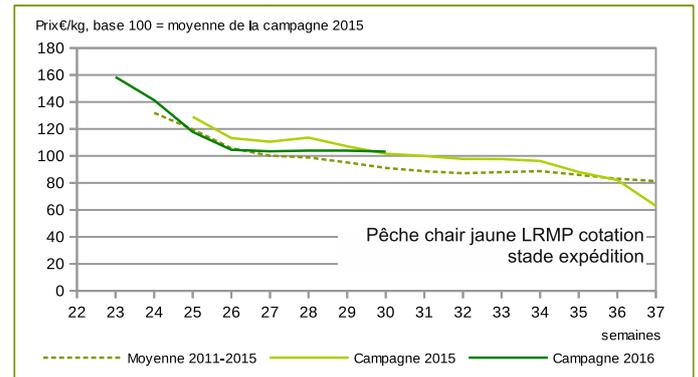


### Un marché dynamique en juillet avec un creux de production en fin de mois

Le marché s'active avec les mises en place en prévision du 14 juillet, et reste sur une dynamique positive dans les semaines suivantes. La demande est active, les apports fluides, et les prix se stabilisent. Les volumes produits s'écoulent bien, permettant ainsi la baisse des stocks.

Malgré un manque de gros calibres qui concerne l'ensemble de la gamme, le marché export (traditionnellement demandeur de ce type de produits) reste bien orienté. En fin de mois, le marché devient plus calme. En effet, la demande se contracte avec le traditionnel chassé-croisé des vacanciers au moment où on observe un creux de production. Quelques concessions de prix sont faites sur certains segments. Les perspectives pour le mois d'août sont encourageantes, avec des fruits présentant de bons niveaux de sucre.

### Les prix se stabilisent



Source : RNM

## ABRICOT

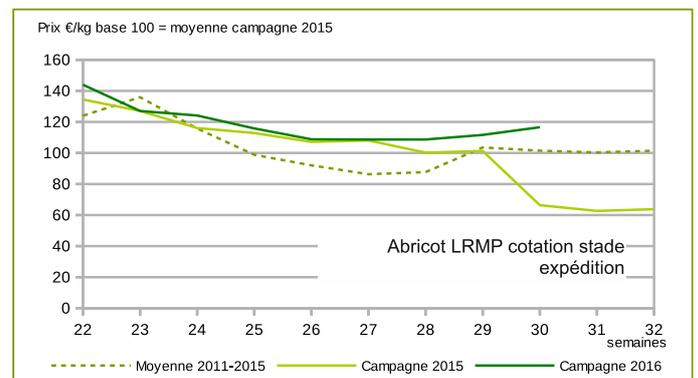


### Une production peu abondante

L'arrivée de la chaleur et des vacances scolaires a dynamisé la demande en abricots, en particulier à l'approche du 14 juillet. Les gros calibres sont toujours les plus recherchés, mais peu présents cette année. En Roussillon, les abricots Rouges du Roussillon se commercialisent sur des niveaux de prix comparables à ceux de 2015 pour leur deuxième campagne depuis la reconnaissance de l'appellation d'origine protégée. Dans le Gard, les niveaux de charge en fruits

ont été très hétérogènes et globalement les rendements sont en repli par rapport à l'an dernier. La récolte des variétés tardives débute en semaine 29 et annonce la fin de campagne, légèrement plus tôt qu'en 2015. Finalement, malgré la hausse des surfaces dans le Roussillon, la production de cette campagne sera tout de même inférieure à celle de 2015.

### Maintien des prix à un bon niveau



Source : RNM

## POMME



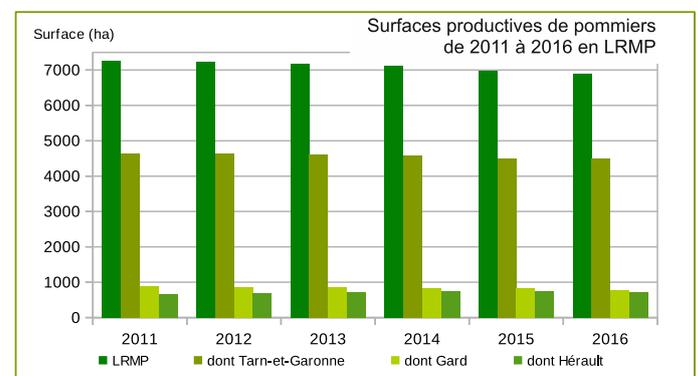
### Retard prévu pour les premières pommes Gala

Sur l'ensemble du verger Sud-Ouest, les premières pommes Gala sont attendues semaine 33, avec 1 semaine à 10 jours de retard par rapport à une année normale. La récolte s'annonce normale à bonne. Les pucerons lanigères sont toujours présents sur les parcelles. La variété Granny alternerait

cette année d'où une prévision en baisse par rapport aux dernières estimations. A ce jour, hormis quelques brûlures sur fruits, conséquence des pics de chaleur, l'état qualitatif est bon

Dans le Sud-Est, la campagne n'a pas encore débuté mais les rendements sont estimés à un niveau identique à l'an dernier. Cependant, la baisse des surfaces de production diminuera les volumes de la récolte de cette année.

### Des surfaces concentrées dans le Tarn-et-garonne



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

## MELON



### Des prix à la baisse

Sur le mois de juillet, la croissance et la production des melonnières s'accroît avec les premiers pics de chaleur. Les premières plantations sous abri auraient donné des productions inférieures de 10 % à celles de l'année passée. En cause, les températures trop basses et les maladies (bactériose et mildiou notamment). A cela s'ajoute les conditions difficiles lors de la nouaison. Les

plantations faites courant mai accusent un retard de récolte. Cette année, le pic de production est attendu pendant la semaine 33. Sur le marché français, les melons du bassin Sud-Ouest prendront le relais du bassin Sud-Est dans un contexte de tendance baissière des prix.

Dans le Sud-Est, le calendrier de production est normal et les volumes atteignent un pic à la mi-juillet. Les melons sont de très bonne qualité. La demande se concentre sur les seuls gros calibres et de nombreux reports de stocks

## AIL



### Un beau volume de récolte

Les récoltes d'ail sec sont entrecoupées par les pluies de juin. La sole resterait stable en 2016, proche de 2015 (données PAC 2015 : 1 600 ha). Estimés à 12 000 tonnes, les volumes sont en nette progression en 2016, supérieurs à 2015 et à la moyenne 2010-2014 (10 000 t). Le taux d'humidité élevé a nécessité un séchage renforcé ou plus long. Les moissons étalées en juillet retardent aussi un peu le travail de pelage. Le lancement au 1er août de la campagne d'ail sur le marché de la grande distribution est encore timide.

La qualité est correcte avec des gros calibres. Les ails violet et rose ont globalement une belle coloration, l'ail blanc manque toutefois d'éclat. La pluviosité de juin a pu provoquer sur certains lots des tâches ou coulures café au lait ainsi que des éclatés.

## VITICULTURE



### Ralentissement de l'activité en fin de campagne

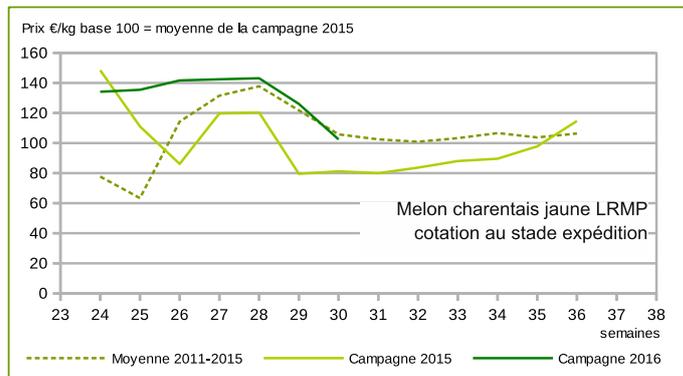
En cette fin de campagne, le volume cumulé toutes couleurs en vins SIG et IGP sur la région LRMP est stable par rapport à l'an dernier (8,8 Mhl enregistrés). Cette stabilité globale cache, toutefois, de nombreuses disparités par types de vins, de couleurs et de bassins de

production. Sur l'ensemble de la région, alors que les vins IGP rouges et blancs progressent, les vins IGP rosés ont perdu 15% de transactions.

L'activité du marché de ce dernier trimestre de campagne a été marquée par un fort ralentissement des enregistrements de contrats ainsi que par les difficultés de retraitement des volumes déjà vendus.

Les cours moyens de campagne cumulés sur la région LRMP restent en petite progression sur l'an dernier (+0,4 % sur les vins SIG et +2,2 % sur les vins IGP).

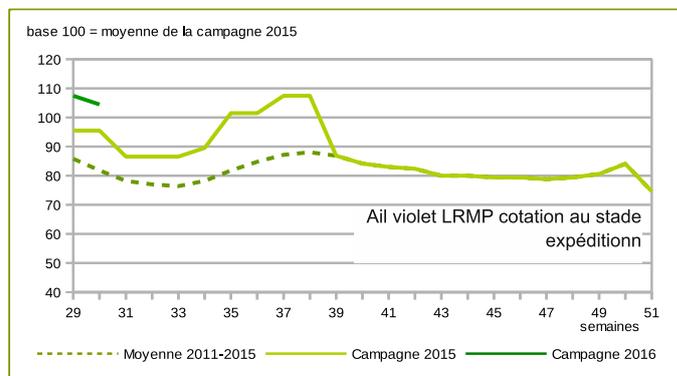
### Baisse saisonnière des cours



Source : RNM

sont constatés. Pour écouler la marchandise, face à une forte pression de la distribution, des concessions de prix ont été inévitables.

### Des cours soutenus en début de campagne



Source : RNM

En ce début de campagne, la conjoncture est favorable aux prix. Les prix d'achat de l'ail espagnol sont en hausse. En juillet, les prix d'achat aux producteurs sont plus élevés qu'en 2015.

Pendant sur le bassin Sud-Ouest, les prix moyens sont en recul sur toutes les catégories de produits (-2,7 % sur les vins SIG et -1,6 % sur les vins IGP), avec une baisse plus marquée de 4 % sur les vins IGP rosés. Les cours des transactions enregistrés ces derniers mois se traduisent par des fourchettes de prix très larges avec des affaires à bas prix à retirer rapidement et d'autres d'un niveau plus élevé sur des affaires spéciales. Cette situation de baisse des cours en fin de campagne avec des ruptures ou renégociations de certains contrats, dans un contexte de marché atone, reflète les difficultés actuelles analysées par les professionnels. Elle est présentée comme étant la conséquence de la concurrence des vignobles espagnols sur les marchés extérieurs et des difficultés rencontrées par la consommation intérieure suite au climat social difficile.

## BOVINS DE BOUCHERIE



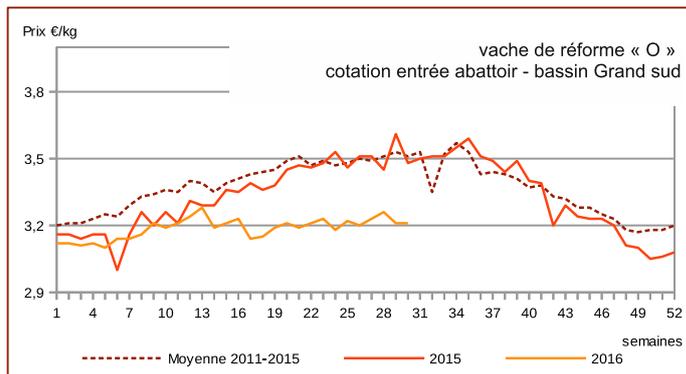
### Marché toujours difficile

Le marché de la viande bovine reste toujours difficile en juillet, même si les cours\* des vaches de race mixte et des vaches de race laitière semblent marquer un palier. Des apports réduits vers les abattoirs en juin et une demande faible ont participé à cette stabilisation. L'arrivée d'une météo plus estivale mi-juillet entraîne une revalorisation des pièces à griller. Mais sur les marchés en vif les cours peinent à être reconduits.

Les abattages régionaux de vache, cumulés sur les six premiers mois atteignent 26 000 tec. Ils sont supérieurs de 9% par rapport à la même période 2015. Les volumes d'abattages de vaches laitières de réforme sont également abondants en Irlande, en Allemagne et en Pologne avec des cotations chahutées. La crise laitière actuelle génère une offre plus abondante que la normale de vaches de réforme.

\* au stade « entrée abattoir »

### Le prix moyen en juillet 2016 en retrait de 10 %/ juillet 2015



Source : FranceAgriMer

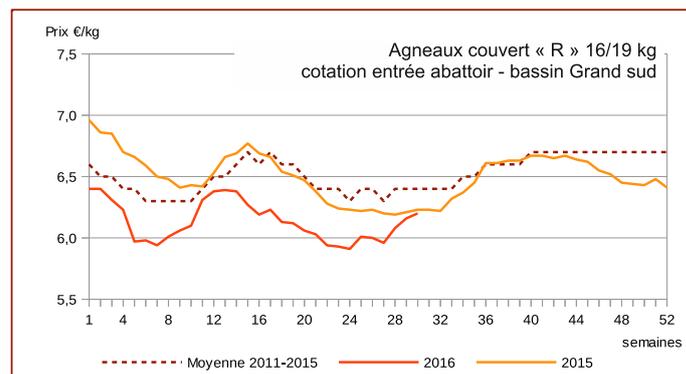
## OVINS



### Cours en hausse

La hausse des températures et le retour du beau temps en juillet dynamise la demande et la consommation d'agneaux et de brebis. Avec une demande soutenue, les échanges sont dynamiques sur les marchés en vif. La baisse des apports participe à la remontée des cours. A 6,10 €/kg, le cours moyen de l'agneau R16/19 kg remonte de 14 centimes d'euros par rapport à juin 2016 et retrouve ainsi les niveaux de juin 2015. L'impact de la baisse de la livre et du Brexit pourrait limiter la remontée saisonnière des cours au 2ème semestre 2016.

### Un forte demande dynamise la remontée des cours



Source : FranceAgriMer

## LAIT DE VACHE



### Prix en retrait

Le marché du lait de vache reste difficile avec des livraisons variables d'un mois à l'autre et des prix en retrait. Après avoir été en baisse de 5 % en avril, les volumes régionaux livrés en mai sont en hausse de 2 % par rapport à mai 2015 pour aboutir à 75 193 milliers de litres. En cumul depuis le début de l'année les livraisons LRMP poursuivent une dynamique baissière contrairement au niveau national, pour lequel les volumes collectés restent identiques par rapport à la campagne dernière.

Cette tendance régionale n'est pas exception puisque la Bretagne, premier bassin laitier présente la même

situation. Cette tendance risque de se prolonger durant les prochains mois, car on enregistre une forte augmentation du nombre de vaches abattues depuis le début de l'année.

Le prix moyen du lait payé au producteur est à nouveau en retrait en mai 2016. A 276 €/ 1000 l il est relativement stable par rapport au mois d'avril et en écart de 7 euros par rapport à mai 2015. Les éleveurs européens subissent la crise : la collecte mondiale ne faiblit pas et le marché européen est alourdi par des stocks importants.

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Cité administrative - Bât. E - Bd armand Duportal 31074 Toulouse cedex  
Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>

©Agreste 2016

Directeur : Pascal Augier

Directeur de la publication : Vincent Darmuzey

Rédacteur en chef : Christian Fabrègue

Contributeurs : D. Boudes, P. Buffard, J. Courty, I. Dejean, C. Fabregue, C. Fonters, F. Hostier, N. Gallon, V. Juvenel, J-C. Kiburse, J.M. Malicki, C. Poisson, C. Ugliera

Composition : Dany Gayraud